

Ce que nous avons entendu
Consultation de Saskatoon
3 novembre 2009 – Hôtel Delta Bessborough

La consultation à Saskatoon a réuni des intervenants des milieux de l'enseignement, de l'animation, du tourisme et du monde juridique. Pour les participants, la rencontre s'est avérée une précieuse occasion d'établir de nouveaux contacts.

Les musées, les attractions touristiques, les établissements postsecondaires, les installations de recherche et les organismes communautaires de Saskatoon offrent une riche variété d'initiatives de diffusion en sciences et technologie. L'une des plus importantes vient du Centre canadien de rayonnement synchrotron (CLS) où des élèves du secondaire de partout au Canada ont la chance de travailler côte à côte avec des scientifiques sur des recherches réelles plutôt que d'assister simplement à des démonstrations.

Une nouvelle initiative du CLS, Sciences en scène, propose une approche interdisciplinaire de la science fondée sur trois points : meilleures pratiques, développement professionnel et discussion/politique.

Les concours organisés par Défi biotalent Sanofi-Aventis constituent également une partie très importante de l'animation en sciences et technologie dans la région.

Les quatre sites du Western Development Museum (Musée du développement de l'Ouest) présentent des programmes scolaires auxquels s'ajoutent des ressources pour les professeurs, des expositions et des projets interactifs.

Le Zoo de Saskatoon offre un accès gratuit aux visiteurs pendant les mois d'hiver. De plus, une cybercaméra installée sur les lieux permet aux personnes qui ne peuvent se déplacer d'observer les animaux sur Internet, en direct, y compris les naissances des petits.

Le Saskatoon Science Network (Réseau de promotion des sciences de Saskatoon) assure une présence sur Internet pour les éducateurs : le site présente des profils de scientifiques de la Saskatchewan. Des portails destinés aux étudiants et au grand public y seront bientôt créés.

La ville de Craik, dans le centre-sud de la Saskatchewan, a élaboré avec des partenaires les plans à long terme d'un projet communautaire durable. Le Craik Sustainable Living Project (Projet de vie durable de Craik) propose de multiples solutions durables relativement à l'utilisation des terres, à la production de nourriture et de fibres alimentaires, aux abris de protection des végétaux, à la production et à la conservation de l'énergie, à la gestion de l'eau et des déchets et au recyclage. Ces solutions sont les axes

des quatre activités-clés initiales du projet qui ont pour noms : éco-centre, diffusion et éducation, action communautaire et éco-village. Craik est un centre régional d'excellence pour la durabilité écologique.

À Saskatoon, les participants ont fait écho à plusieurs questions soulevées par les participants d'autres régions, à savoir l'insuffisance des ressources et de l'expertise, et les défis associés à la diffusion dans les communautés isolées du Nord. La nécessité d'investir dans les infrastructures se fait aussi sentir.

La difficulté de concilier les horaires fait parfois obstacle aux initiatives de diffusion. Déplacer des élèves du secondaire pour les amener à une activité extérieure est parfois problématique, car il doivent manquer d'autres cours.

La solution consisterait à intégrer les visites des musées et des centres des sciences au cursus scolaire, ce qui supposerait l'injection de fonds pour couvrir les frais de transport.

Les expositions itinérantes, qui représentent une excellente façon d'atteindre les communautés isolées, ne peuvent pas toujours se rendre dans certains endroits où les installations disponibles sont inadéquates en termes d'espace ou des conditions strictes de l'environnement requis pour la conservation de certains artefacts.

Bien souvent, même la population locale n'est pas au fait de l'histoire des sciences et de la technologie de sa propre région ni des réalisations qui y sont associées. Les institutions de dimension modeste se plaignent du manque d'expertise en matière de conservation nécessaire à la présentation d'expositions.

Les parents qui assurent l'instruction de leurs enfants à la maison recherchent aussi des ressources adaptées à leur situation.

Étant donné les besoins identifiés au cours de la consultation, la liste des collaborations possibles entre les participants et le Musée des sciences et de la technologie du Canada était longue.

Des partenariats avec le Musée des sciences et de la technologie du Canada pourraient aider les musées locaux à obtenir des commandites d'entreprises nationales intéressées à affirmer leur présence au niveau national

Le musée peut également contribuer à apporter une composante nationale à des collaborations avec des associations professionnelles et industrielles en lien avec les sciences et la technologie.

Les trousseaux pédagogiques et les expositions qui peuvent être accueillies de façon permanente dans des écoles et des installations des communautés isolées du Nord pourraient être conçues avec le Musée des sciences et de la technologie du Canada, qui jouerait un rôle de coordination dans ces projets.

Des techniques de télécommunication comme Skype et les vidéoconférences pourraient être utilisées avantageusement à l'échelle locale, régionale et nationale pour favoriser les interactions entre les étudiants, les scientifiques et les professionnels œuvrant en sciences et technologie. Les projets Web 2.0 entrepris localement pourraient s'étendre au niveau national, grâce à des collaborations entre les institutions. My Wise Mentor, par exemple, est un site de mentorat en ligne destiné aux filles de 11 à 18 ans élaboré avec le concours de l'association Femmes en sciences et ingénierie. La présence d'un musée national faciliterait les collaborations interprovinciales. La technologie est aussi un outil précieux de partage des histoires locales : des vidéos et des profils d'éminents innovateurs pourraient être disponibles aisément en ligne pour une programmation locale, régionale et nationale.

Il serait utile d'émettre des reçus de charité et de développer d'autres modes de reconnaissance pour des contributions en nature (en technologie ou en transport) et de faire valoir ces avantages auprès de commanditaires potentiels.

Puisqu'un renouvellement fréquent ou une rotation des expositions augmente le nombre de visiteurs et d'opportunités de commandites, l'espace nécessaire à la présentation d'expositions et de programmes itinérants est crucial pour la viabilité des musées et des centres des sciences locaux et régionaux. Le nouveau Musée des sciences et de la technologie du Canada pourrait servir de modèle pour la conception d'un édifice permettant un renouvellement rapide des expositions, en même temps qu'il peut jouer un rôle de coordination dans la programmation et le transport des expositions par l'intermédiaire de son Programme des musées associés.

La présence nationale et les fonctions de coordination ne sont que deux des multiples rôles potentiels que doit assumer un nouveau Musée des sciences et de la technologie du Canada dans la région de la capitale nationale. Le soutien du secteur privé est essentiel à sa réalisation. Ce soutien ne va pas de soi, mais l'un des moyens de l'obtenir consiste à solliciter l'aide des associations industrielles, qui peuvent à leur tour favoriser les relations d'affaires avec des entreprises individuelles.

Quant à la contribution de la communauté des sciences et de la technologie, elle peut être assurée par la création de liens avec des associations professionnelles telles que l'ACP (Association canadienne des physiciens et physiciennes), Ingénieurs Canada, etc. Dans cet esprit, tous les éminents scientifiques et ingénieurs canadiens devraient être approchés et sollicités pour appuyer cette initiative.

Le Musée des sciences et de la technologie du Canada, le Musée de l'aviation du Canada et le Musée de l'agriculture du Canada accueillent 750 000 visiteurs par année. Le nouveau Musée devrait également pouvoir compter sur le soutien des deux autres musées.

Le Musée des sciences et de la technologie du Canada remercie chaleureusement les organismes suivants pour leur participation à la présente session de consultation :

Aboriginal Education Research Centre
Canadian Light Source Inc.
Genome Prairie
Meewasin
Saskatchewan Advanced Technology Association
Saskatchewan Archaeological Society
Saskatchewan Association of School Councils
Saskatoon Industry Education Liaison
Saskatoon Public Schools
Saskatoon Zoo Foundation
Tourism Saskatoon
University of Saskatchewan
Western Development Museum

NOTES :

1. Au cours de plusieurs des consultations, les participants ont demandé pourquoi le Musée canadien de la nature n'est pas l'un des musées de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada, puisque ce musée est aussi un musée de sciences. Nous avons alors précisé que la Société compte trois musées : le Musée des sciences et de la technologie du Canada, le Musée de l'aviation et de l'espace du Canada et le Musée de l'agriculture du Canada, tandis que le Musée canadien de la nature est un musée national distinct avec sa propre société.

2. La plupart des consultations ont mentionné le rôle possible du Musée des sciences et de la technologie du Canada comme carrefour virtuel national, un point central d'information sur les activités et les programmes publics reliés aux sciences et à la technologie ainsi que sur les sciences et la technologie au Canada, et accessible dans Internet.